

La sculpture à Bâle et à Ulm autour de 1500

Ces cités, villes libres d'Empire, situées dans deux régions limitrophes, le Rhin supérieur et la Souabe, ont joué un rôle économique et donc artistique majeur dans leurs régions respectives. Bâle sur le Rhin et Ulm sur le Danube ont drainé les marchandises et les hommes attirés par la prospérité des lieux. Dans ces villes aux institutions et structures sociales fortement organisées, les sources concernant la production artistique sont nombreuses. Elles permettent de comprendre le contexte de cette création et nous livrent le nom d'artistes associés à des œuvres.

La collection colmarienne est singulièrement riche de sculptures caractéristiques de ces deux centres. Pourtant, les deux ensembles homogènes sont inégaux en nombre.

La sculpture souabe n'est représentée que par trois sculptures émanant des ateliers les plus réputés de la ville d'Ulm : Niclaus Weckmann et Daniel Mauch. Les œuvres de Niclaus Weckmann (cité à Ulm de 1481 à 1526) mentionnées par les sources ont malheureusement été détruites et seule reste une œuvre signée, la statue du chevalier Stephan von Gundelfinen dans l'église de Neufra.



Souabe, entourage de Niclaus Weckmann, *Sainte Agathe* et *Sainte Marie Madeleine*, vers 1480, bois (tilleul) avec traces de polychromie

Autour de celle-ci a été regroupée une abondante production, dont les deux saintes *Marie-Madeleine* et *Agathe* (?) du Musée Unterlinden. Privés de leur polychromie, les deux bas-reliefs* illustrent néanmoins les caractéristiques formelles de l'atelier : le modelé* des visages féminins à l'ovale aux volumes pleins et aux traits délicats, ou la chevelure aux épaisses mèches ondulantes.



Souabe, entourage de Daniel Mauch, partie sculptée du *Retable de Sainte Anne, la Vierge et l'Enfant*, vers 1510 – 1515, bois (tilleul) polychromé

Le petit *Retable de sainte Anne, la Vierge et l'Enfant* est quant à lui attribué à l'entourage de Daniel Mauch (Ulm, 1477-Liège, 1540). Ses œuvres, au charme certain, touchent par leur expressivité intimiste, empreinte de douceur, de sentiment maternel, de réflexion.

La sculpture bâloise, est parfaitement illustrée par de très nombreuses œuvres de provenance locale. Ainsi Guy Guers, supérieur de la commanderie des Antonins d'Issenheim, commande à un atelier bâlois les stalles* de son église datées de 1493.



Rhin supérieur, Bâle, *Vierge à l'Enfant*, vers 1500, bois (tilleul) avec quelques traces de polychromie

Les auteurs de ce mobilier qui ornait le chœur de l'église, et dont il ne reste que quelques éléments, sont certainement les mêmes qui ont œuvré auprès de Ulrich Bruder pour les stalles de l'église Saint-Pierre de Bâle.

La *Vierge à l'Enfant*, qui a malheureusement perdu sa polychromie, peut être rapprochée stylistiquement d'un *Saint Laurent* conservé au Musée Historique de Bâle, attribué à Heinrich Isenhut (actif de 1478 à 1500) : les deux œuvres montrent une même attitude hiératique*, un traitement similaire des drapés et un visage lourd allongé. À l'opposé, la frêle silhouette de *la Vierge de Calvaire*, illustre l'art de Martin Lebzelter (actif de 1491 à sa mort en 1519 ou 1520).

Une *Vierge à l'Enfant* et un *Saint Jacques* sont caractéristiques des œuvres de l'atelier de Jos Guntersumer (actif de 1489 à 1517) et de son fils Dominicus (actif de 1500 à 1526). La position assise des deux statues accentue le hiératisme de leurs silhouettes, heureusement tempéré par le traitement des drapés où ondulations et cassures des plis se côtoient.



Attribués à Martin Hoffmann, *Christ de douleur* et *Saint Martin*, vers 1515 – 1520, bois polychromé

Par comparaison le *Christ de douleur* et le *Saint Martin* de Martin Hoffmann (cité de 1507 à sa mort vers 1530 – 1531) montrent des corps justement présents, aux gestes choisis, aux drapés animés et dont les

visages expressifs présentent des traits marqués. La comparaison de ces deux sculptures avec deux œuvres documentées du maître, les *Bustes de prophètes* de l'hôtel de Ville de Bâle, ne laisse aucun doute sur l'origine des sculptures conservées au musée.

Bas-relief : sculpture faiblement en relief, réalisée pour être vue de face

Hiératique : se dit d'une position figée

Modelé : relief des formes tel qu'il est rendu en sculpture

Stalles : Sièges de bois plus ou moins ornés, placés dans le chœur d'une église, réservés aux religieux